

« Cette nuit même, on va te redemander ton âme. »

J. Corbon. Lc. 12, 16-21.

Jésus nous recentre sur le chemin de sa venue. Il nous en rappelle le terme. A partir de là, « en vue de Dieu, » en le regardant, nous pouvons discerner la réalité.

Jésus nous fait découvrir la fragilité de nos appuis, c'est-à-dire de ce que nous avons. Même si nous n'amassons pas des richesses, cela vaut dans tous les domaines, depuis les plus petits objets qui nous sont nécessaires jusqu'aux dons multiples qui forment notre personnalité unique, y compris notre santé. Ce sont des avoirs et nous appuyer sur eux, c'est fragile.

En même temps, cette parabole nous montre au contraire le trésor inestimable que nous sommes. Ici, nous ne sommes pas dans l'ordre de l'avoir mais de l'être. C'est à partir de là, dans la lumière du Seigneur qui nous fait être, que nous pouvons discerner ce que nous avons.

Notre grandeur personnelle n'est pas de l'ordre de l'avoir. C'est pourquoi nous ne devrions pas nous comporter en propriétaires par rapport à ce que nous sommes. A travers notre histoire personnelle, il s'agit d'abord de nous redécouvrir comme un don merveilleux qui nous est offert. Nous avons à nous accueillir des mains de notre Père. Tout ce que nous sommes nous est donné par lui.

Celui qui nous donne, notre Dieu, n'a rien. Il Est. Cela c'est Jésus qui nous le révèle. Pensons à sa parole étonnante : "Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous saurez qui Je suis" (Jn 8, 28). Je suis, le nom divin insondable. Et justement, lui, notre Dieu, l'image du Père se révèle à nous comme l'amour livré, complètement dépouillé de lui-même. Il s'agit donc pour nous de nous comporter non pas en propriétaires mais comme des enfants bien-aimés, intendants de son mystère d'amour.

C'est là que prend toute sa valeur la dernière phrase de cet Evangile : "Ne pas thésauriser pour nous-mêmes mais nous enrichir en vue de Dieu". Nous avons à faire fructifier nos dons "en vue de Dieu". "Nous sommes son ouvrage et nous avons à y coopérer : devenir divinement humains et aider les autres à le devenir. Voilà ce qu'il attend de nous : être des intendants fidèles.

"En vue de Dieu", c'est lorsque notre cœur contemple le Christ Jésus crucifié et ressuscité. "Qui suis-je, Seigneur ? Je ne suis rien par moi-même. Je suis de toi et surtout je suis à toi." Si nous le rechoisissons ainsi, son Esprit Saint nous permet de devenir libres, de ne plus nous reposer sur nos fragilités et sur nos appuis dérisoires.

Alors, demandons-lui d'être pauvres comme lui. Notre regard saura, dès maintenant, le voir nous redemander notre âme. Il nous redemande ce qu'il nous a offert de façon que nous soyons enfin épanouis de lui. Nous devenons enfin nous-mêmes lorsque nous sommes totalement saisis par lui. Il n'a rien, son amour est gratuit, nous ne pouvons pas nous appuyer sur ce que nous avons mais uniquement sur Celui qui nous aime.

Extrait de : « Cela s'appelle l'aurore. », p. 87-89. Avec coupures.